

UN BÂTIMENT NEUF DE 408 TRUIES EN GROUPES « SIGNÉ FRANÇOIS »

FINISTÈRE La SCEA Palut, à Plouvorn a ouvert les portes d'un nouveau bloc gestantes aux normes. Les options principales : une seule salle, réfectoires Big Dutchman, doseurs farine, lavage d'air... ont été mûrement réfléchies entre François Palut et ses salariés.

« **T**rois années de réflexion ont été nécessaires pour élaborer notre projet de gestantes aux normes bien-être en collaboration avec les salariés », annonce d'emblée François Palut, naisseur-engraisseur à Plouvorn. En plus des nombreuses réunions techniques et visites d'élevage



Un bâtiment de 35 x 44 m.



auxquelles il a participé avec ses salariés, il n'a pas hésité à envoyer l'un deux, Frédéric, dans des élevages allemands et hollandais pour « tester » le matériel Big Dutchman qui, finalement, l'a emporté.

LA SOLUTION DU RÉFECTOIRE

François Palut justifie avec force chacune des grandes orientations de son bâtiment : 408 truies en une seule salle, d'abord, c'est une volonté dictée par le sanitaire. « Je suis un passionné de l'immunité naturelle. En soi, le virus n'est pas un problème. L'essentiel est que nos animaux puissent développer des défenses immunitaires. C'est évidemment plus facile avec une seule salle où

sont logées toutes les truies gestantes. »

Autre choix majeur, la solution du réfectoire. « Le problème du temps de travail a pesé sur ce choix. Avec le cadre horaire des 39 heures par semaine et un service minimum le week-end, il est facile d'isoler une truie à problème le vendredi soir et de s'en occuper sérieusement le lundi matin. Par ailleurs, au cours des visites d'élevages, nous avons remarqué que les truies s'isolent spontanément dans les réfectoires. » Quant au choix du matériel Big Dutchman, il a été guidé par « sa solidité incomparable avec les autres matériels proposés sur le marché ». Par ailleurs, il a souhaité rester fidèle au doseur et farine sèche, système qui équipait l'ancien bloc gestante. « Les céréales produites sur l'exploitation sont séchées à 13 % d'humidité, dépoussiérées, et nous n'avons jamais eu aucun souci de colmatage. Avec un niveau

François Palut. « Nous avons beaucoup travaillé avec Aveltis : l'encadrement technique de Céline Dappelo et Christian Tanguy, la salle multimedia qui permet la réalisation du plan en 3D, et le service achats pour les matériaux. »

constant pour l'eau, la solution du doseur simplifie au maximum la distribution d'aliment. »

Toute la partie béton (poutrelles, caillebotis, dallages), a été réalisée par l'équipe de salariés, avec un résultat salué unanimement par les professionnels

présents, et qualifié « d'impeccable ». « Cette autoconstruction nous a permis d'économiser environ 250 euros la place », calcule l'éleveur. Quant à la pose des cases et des doseurs, il a fait appel à l'ART (Association recherche travail) de Landivisiau, « parce qu'il est important de s'impliquer dans le retour vers l'emploi durable ou l'entrée en formation qualifiante de ces

« IL EST IMPORTANT DE S'IMPLIQUER DANS LE RETOUR VERS L'EMPLOI DURABLE »

personnes », argumente celui qui fut pendant plusieurs années le responsable « employeurs » au sein du groupement LT.

L'éleveur a aussi fait le choix d'installer un laveur d'air situé en sortie de bâtiment. L'air entrant pourra selon la saison arriver des deux côtés du bâtiment dans les combles. Il est extrait par deux gaines d'extraction basses en béton puis dirigé vers le laveur.

Enfin, l'éleveur se dit « en permanence en recherche et développement », comme l'attestent ses dernières réalisations : un chariot électrique pour distribuer l'aliment 1^{er} âge, puis, avec Pichon, en 2010, un brasseur de lagune muni d'une hélice, aujourd'hui,

LE COÛT DU CHANTIER

	Total	Par place
- Terrassement, maçonnerie	94 700 €	239 €
- Main-d'œuvre autoconstruction		
- Sols, caillebotis et dalles préfabriquées	41 500 €	102 €
- Élévation monolythe	41 900 €	103 €
- Charpente isolation, menuiseries	120 800 €	296 €
- Aménagements intérieurs		
- Chaîne, doseurs, silos	130 200 €	319 €
- Main-d'œuvre de montage		
- Ventilation		
- Électricité	30 000 €	74 €
- Alimentation générale électrique	3 000 €	7 €
Total	464 800 €	1 139 €

Reste à réaliser : couloir de service 5 000 €, réseau de lavage des fosses (eau d'irrigation) 4 000 €, pompe de lavage et réseaux 3 500 €, fosse de 250 m³, brasseur et pompe 35 000 €.

Source : Aveltis.

une recherche avec Aveltis sur un procédé de concentration de la potasse de la lagune en évaporant 3 000 m³ d'eau... Le nouveau bloc gestante va aussi servir de terrain d'expérimentation, en particulier avec

trois types de poses de caillebotis métalliques dans une case pour tester leur capacité à faciliter le nettoyage des déjections. (voir page 51). Résultats annoncés dans un an. ■ Claudine Gérard ●●●

SPACE
2011

Planète élevage
13 - 16 sept. - Rennes

25^e EDITION

LE SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE
Tél. : 02 23 48 28 80 - info@space.fr

www.space.fr

Des groupes de 10 ou 12 truies en réfectoires

L'élevage est conduit en 12 lots de 34 truies logées en groupe 4 semaines après l'IA. Le bâtiment est

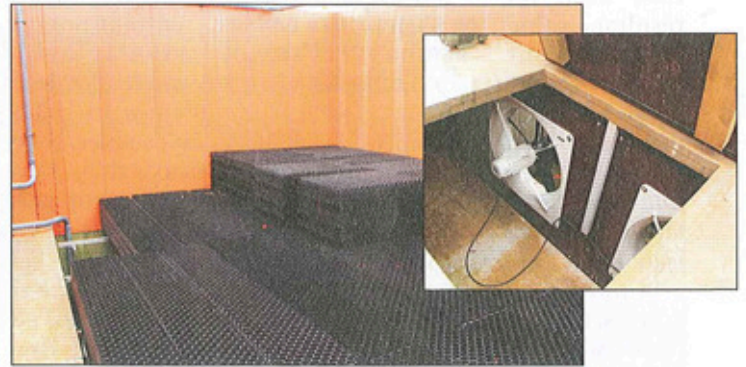
constitué de 12 modules avec 3 cases de 12 places par bande. Tous les réfectoires mesurent 65 cm de large pour

un meilleur confort des truies car, selon l'éleveur, elles y dormiront. Le bâtiment qui mesure 44,5 m x 34,8 m, est

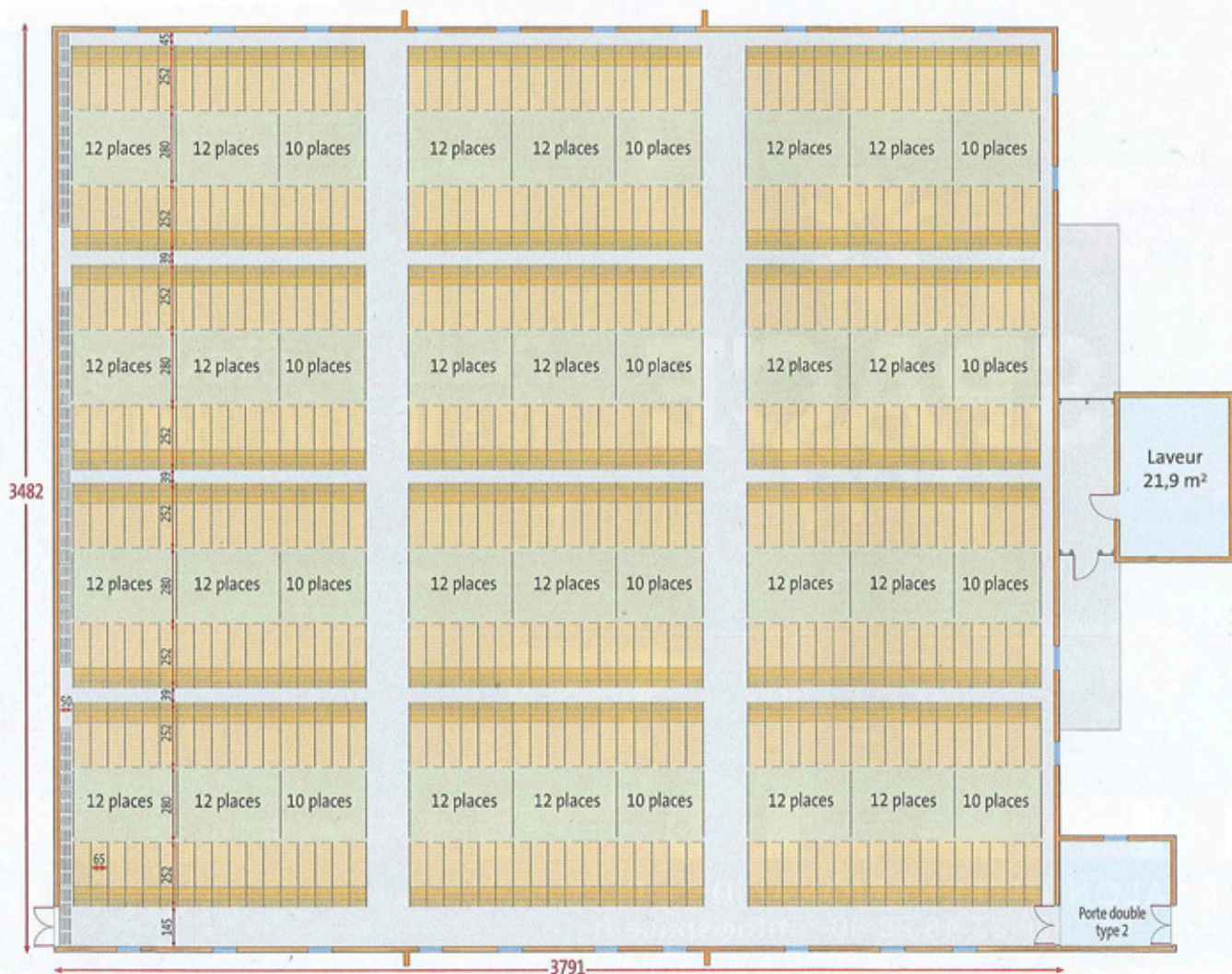
construit sur une fosse de 1,5 m de profondeur offrant 1 000 m³ utiles de stockage. ■ C. G.



La configuration du bâtiment offre 2,25 m² par truie.



Le laveur d'air fonctionne à partir des deux gaines basses sur dallage qui acheminent l'air dans une gaine de regroupement extérieure avant d'arriver au lavage, avec deux ventilateurs qui extraient 80 000 m³



Aménagements autour d'Easylock de Big Dutchman

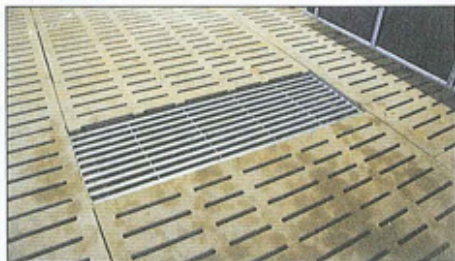
1 Choix Big Dutchman



Le système Easylock de Big Dutchman a été choisi pour sa solidité. Pour Martin Grund, cette solidité tient au type de matériau choisi, « plus lourd d'environ 35 % que le matériel le plus souvent rencontré en France) et au mécanisme d'ouverture du portillon qui est tel qu'il fonctionne par gravité. Il permet les trois positions... » La disposition des réfectoires est telle que les truies n'ont pas de contact visuel à l'auge, « ce qui contribue à leur tranquillité au moment des repas ». ■

3 Caillebotis en test

Une case est équipée de caillebotis métalliques qui reçoivent les déjections lors du nettoyage. Ces trois caillebotis ont été placés à 0, -1 cm et -2 cm du niveau des caillebotis béton pour tester la meilleure solution d'évacuation de ces déjections. ■



2 Des portillons en PVC



Entre les auges, des portillons réalisés en PVC sont montés sur des caoutchoucs qui permettent une fermeture « élastique », facilitent le passage du personnel, et interdisent à tout animal d'y pénétrer. ■

4 Passages d'hommes

Les portails entre cases sont un peu plus courts. Ils s'appuient sur un renfort vertical décalé de 40 cm de large qui constitue ainsi un passage d'homme. ■

